

Paul-Henri Spence



Paul-Henri Spence est né le 9 novembre 1906 à Roberval de l'union de James Spence et d'Alice Tardif. Après des études classiques au Séminaire de Chicoutimi et un passage chez les oblats à Ottawa, au noviciat de Gravelbourg et en Saskatchewan, il dénêche un emploi pour la Canadian Northern Railway à 21 ans. Par la suite, il travaillera chez Alcoa Power Compagny et chez Beauharnois Construction. Grand sportif, Paul-Henri Spence entre dans l'équipe de hockey de Dolbeau. Après son mariage avec Juliette Ross en 1935, le jeune marié devient commis au bureau de la paie de la papetière de Dolbeau, Lake St. John Power and Paper. Il siège 8 ans à ce poste et fonde un syndicat catholique, faisant de lui un des pionniers de ce type d'association de travailleurs. Parallèlement à son emploi de commis, il fonde, en 1937, la Caisse Populaire de Dol-beau et il en fut le secrétaire-gérant durant 7 ans.

Les années passent et Juliette Ross met au monde huit enfants : Suzanne, Bernard, Jean, Raymond, Paul, Madeleine, Richard et Claude. Dans les années 1940, le père de famille ouvre une coopérative d'alimentation appelée La Progressive. Il devient aussi vice-président de l'Alliance des coopératives de consommation basée dans la métropole.

Paul-Henri Spence fait également ses preuves dans le milieu du journalisme. En 1945, il est rédacteur pour la section des sports appelée « Sportivités » dans le Dolbeau-Journal. Il tient cette tâche jusqu'en 1947 et, entre temps, soit en 1946, il ouvre une buanderie. Paul Spence reprend les rênes du journal de Dolbeau, désormais titré Le Trait d'Union, en tant que directeur, entre 1949 et 1950.

En 1950, Paul Spence se lance dans la politique au niveau fédéral. Il est d'abord élu Chef de district de la Colonisation dans le Comté de Roberval, puis il gagne les élections fédérales de 1952 et siège en tant que député progressiste conservateur pour le Comté de Roberval. Il se fait surtout connaître grâce à un discours proclamé en français. Le député de langue française défend sa région et les agriculteurs de même que le prolongement de la voie ferrée entre St-Félicien et Chibougamau. Il devient ainsi l'instigateur de cette construction d'envergure qui a eu d'importantes répercussions sur le commerce. Lors des élections suivantes, M. Spence n'est pas réélu. Il ouvre alors une épicerie-boucherie au nom de P. Spence Inc. à l'endroit même où il avait localisé La Progressive.

En 1956, il reprend la politique pour le compte de l'Union Nationale, au niveau provincial.

En 1957, l'épicerie déménage au village Paradis et la résidence familiale est annexée au commerce. Le bâtiment est entièrement décimé par le feu en février 1966. Après l'incendie, la famille Spence emménage à St-Félicien, ville où le chef-lieu du commerce de distribution alimentaire a été installé.

En 1970, le local est une fois de plus relocalisé en raison d'une augmentation massive des ventes et les aliments congelés sont nouvellement vendus par la coopérative alimentaire. L'entreprise de la famille Spence acquiert aussi un concurrent à Chicoutimi. À cette époque, les six fils de Paul Spence et sa fille Madeleine travaillaient au commerce avec leur père. M. Spence fut aussi échevin à St-Félicien dès 1970.

En 1987, la compagnie P. Spence inc. fut vendue à Delixo, une division du groupe Provigo. Paul Spence, un homme qui a été particulièrement important dans le développement de la ville de Dolbeau et même de la région, est décédé le 29 mai 1994 à Québec.